

Notre trafiquant n'était pas homme à perdre un gros bénéfice sans se rendre compte de la raison des choses.

Il alla donc consulter sur l'incident un de ses clients, fort compétent en matières abstraites.

C'était un savant traducteur des livres hébreux, Israélite libéral et civilisé, qui avait conquis au concours tous ses grades universitaires.

Son coreligionnaire lui raconta son cas. Le savant fit subir au consultant un interrogatoire dans toutes les formes.

—N'avez-vous pas perdu l'objet déposé, en route ?

—Non, je suis certain de ne pas l'avoir égaré.

—Et il y avait bien en toutes lettres sur la reconnaissance le mot *auréole* ?

—En toutes lettres.

—Et vous vous souvenez du nom de l'engageur ?

—Oui.

—Ce nom était ?

—Céphas.

—Céphas ! dit alors l'érudit ; mais c'est le nom que portait Pierre, prince des apôtres, avant qu'il fût nommé le fondateur de l'Église catholique ! Cela n'a plus rien d'étonnant... c'est absolument explicable... il devait arriver ce qui est survenu.

—Quoi donc ? s'écria le brocanteur intrigué.

Le professeur d'hébreu répondit :

—L'auréole d'un saint catholique devait s'évaporer aux mains d'un juif.

Disparue de la boîte du Mont-de-Piété, l'auréole était allée, toute seule, reprendre sa place sur la tête de saint Pierre.

L'histoire se propagea dans le quartier des Blancs-Manteaux où tous les marchands de reconnaissances se groupent.

Il y eut même un fervent catholique qui acheta à un très-haut prix l'enveloppe de cette couronne lumineuse, devenue pendant quelques jours or massif, pour aider à une œuvre de charité, ce qui consola notre brocanteur sur l'issue de son marché.

Voilà la légende de l'auréole, qu'on se raconte au Mont-de-Piété, du bureau des montres au bureau des matelas.

On affirme même que la boîte de carton qui a contenu la couronne du saint existe encore.

Elle serait devenue la propriété d'une belle comédienne qui s'est faite dévote, après fortune acquise. La boîte est, dit-on, dans le salon de son château du lac de Côme. En été, les papillons viennent s'y poser, attirés par la blancheur de son enveloppe.

Mais les habitants des environs, qui connaissent l'origine de la boîte, vous soutiendront que ce ne sont pas des papillons — mais bien des anges qui viennent voir le lieu où fut détenue l'auréole sainte — et qui se déguisent en papillons pour ne pas se compromettre dans la demeure d'une ancienne comédienne.

LÉO LESPÈS.

MARIAGE FASHIONABLE

M. Pierre Langlois, marchand, de Matane, conduisait à Pautel, le 10 janvier, Mademoiselle Alphonsine Gingras, fille aînée de Phou. J. E. Gingras, C. L.

L'heureux événement avait mis en émoi toute la paroisse de St. Sauveur, et la foule qui remplissait l'église et en inondait les abords témoignait hautement de l'intérêt porté aux jeunes époux — ou du développement remarquable de la curiosité. Le temple était pompeusement orné ; l'orgue avait des sons plus doux et plus joyeux que jamais. Nous demandons pardon au Dr. Gingras si nous blessons sa modestie en disant qu'il possède une belle voix et qu'il a bien chanté.

Le Rev. Père Dazé, servi par les frères de la mariée, a béni l'union des jeunes promis.

Le couple heureux a dû partir ce matin pour Matane. Que le voyage lui soit agréable !

(Communiqué.)

SIROP D'ÉRABLE LE 3 JANVIER

Les journaux font des louanges à M. Magloire Lauzon, de St. Joseph du Lac, comté des Deux-Montagnes, pour avoir fait du sirop d'érable si tôt. Les érables, paraît-il, ont coulé le 1er et le 2 janvier comme à la fin de mars. N'est-il pas à craindre que la sève montée si à bonne heure dans les branches, n'ait été gelée par les froids qui ont suivi le dégel, et que beaucoup d'érables et autres arbres seront détruits,

et ne produiront plus ni sucre ni feuilles ? Qu'en pensent nos professeurs d'agriculture et nos anciens ?

NOUVELLES GÉNÉRALES

CANADA

Québec, 17 janvier.—L'hon. M. Robertson a résigné son portefeuille comme trésorier de la province de Québec.

Ottawa, 12.—Il y a au-dessus de mille demandes d'emploi adressées aux différents départements du ministère à Ottawa.

Une circulaire a été émanée par le greffier en chef du comité parlementaire, informant tous ceux qui ont été ci-devant employés comme surnuméraires pendant les sessions du parlement, qu'à l'avenir on se dispensera de leurs services.

St. Hyacinthe, 12.—Une course de 30 milles a eu lieu aujourd'hui entre le cheval de M. Victor Côté et la jument de Jos. Barbeau, écr.

Les 30 milles ont été parcourus en 2 heures et 11 minutes. Les chevaux étaient on ne peut mieux après la course.

La foule a acclamé les deux chevaux comme les meilleurs du pays.

Québec.—On a découvert, en creusant les fondations du nouveau marché que l'on doit bientôt bâtir en dehors de la porte St. Jean, un boulet et plusieurs pièces de monnaie. L'une d'elles portait la date de 1782.

Bon chasseur.—Nous apprenons que M. Allan, cultivateur de Leeds, comté de Mégantic, a tué, mardi dernier, un ours magnifique pesant 230 livres. C'est le septième ours tué par M. Allan.

—On dit que la corvette française, *Adonis*, viendra de nouveau dans le port de Québec durant le mois de juin.

—Une cuisine pour distribuer de la soupe aux pauvres, ouverte par *The Women's Christian Association*, est prête à marcher et la distribution quotidienne commencera samedi prochain.

—Une nouvelle compagnie doit se former à Québec avec un capital de \$20,000. Elle portera le nom de "Manufacture de papier de Dupont," et fabriquera le papier à Portneuf.

—Un ordre en Conseil a été passé pour empêcher la destruction du bois se trouvant sur la réserve des indiens à Caughnawaga. Toute personne, les indiens occupants exceptés, conviendra d'avoir coupé du bois sur ces terres, sera passible d'une amende de \$20 à \$200.

—Cinquante traîneaux de Québec qui étaient allés à Lorette, sont revenus chargés de bois pour les pauvres de cette ville. Cette œuvre de charité fut organisée par le peuple de St. Sauveur. Le curé de St. Roch est en mesure de faire former une semblable excursion.

Québec, 12.—Une foule nombreuse se pressait ce matin dans la Basilique pour assister au mariage fashionable de Mlle Taschereau, nièce de l'Archevêque, fille du juge Taschereau et sœur du membre du parlement pour Montmagny, avec M. DesRivières, de St. Hyacinthe. La cérémonie a été très-imposante, et c'est Sa Grâce l'Archevêque de Québec qui officia. Il y avait quatre demoiselles d'honneur dont deux petites filles qui étaient vêtues de robes de soie blanche garnies de bouquets de fleurs.

La robe de soie de la mariée était garnie de frisons de satin et élégamment relevée par des fleurs d'orange.

On remarquait au nombre des assistants le lieutenant-gouverneur Caron, sa dame et trois de ses demoiselles, le major Amyot, l'hon. M. Thi-beau et Mme Duval, le juge Tessier et sa dame, le juge Fournier et sa dame, l'hon. M. Cauchon et sa dame, MM. H. Taschereau, M. Bouchette, le Dr. Sewell et sa dame, A. P. Caron et sa dame, et l'hon. M. de Boucherville.

Quelques-uns des chapeaux et des robes des assistantes étaient très-élégants.

La partie musicale de la cérémonie fut magnifique

ÉTATS-UNIS

Toute la famille Nichols est fixée à New-York, et le père se propose d'ouvrir un bureau de change, avec la somme enlevée par son fils à la Banque de Commerce.

—Il a été constaté qu'en 1875, 5,800,000 passagers ont voyagé dans les convois du chemin de fer Erie, et que sur ce nombre énorme, cinq personnes seulement ont perdu la vie, par suite d'accident sur ce chemin de fer.

Poughkeepsie, 13.—Le capitaine Josiah Rriggs, de Coxsackle, sa femme et ses deux enfants se sont noyés hier dans l'Hudson, près de Coxsackle. Ils revenaient de l'église, la mère et les enfants dans un petit sleigh à main, et le capitaine les poussaient pour traverser la rivière quand ils disparurent tous dans un trou que personne ne soupçonnait à cet endroit.

CONVERSIONS.—La mission des RR. PP. Paulistes, dans le Minnesota, donne les plus heureux résultats. A Faribault, trois cents personnes ont joint la société de tempérance, et deux cents en ont fait autant à Winona. Dans cette dernière ville, plus d'un millier de fidèles se sont approchés de la Sainte Table, et le sacrement de baptême a été administré à dix personnes converties du protestantisme.

Cincinnati, 11.—J. Kipp, trésorier de l'église de St. Augustin, s'est approprié une somme de \$6,000. Les syndics et Mgr. Purcell poursuivent ses cautions pour obtenir le remboursement de ce montant.

New-York, 11.—La toiture de la cathédrale est entièrement terminée ; dans un mois, les ouvriers pourront commencer les travaux à l'intérieur. Les souscriptions arrivent de tous côtés, et rien n'entravera l'achèvement de cet édifice magnifique.

Boston, 12.—Aujourd'hui, Jno. W. Pierce, jr., ci-devant caissier de la banque Nationale des Marchands de Lowell, a été traduit à la barre en cour criminelle pour subir son procès sous accusation d'avoir converti à son usage personnel la somme de \$50,000 appartenant à cette banque.

New-York, 12.—Des nouvelles de Panama reçues par la maille nous apprennent que la ville d'Abancay, Pérou, fut détruite le 4 décembre dernier, par un tremblement de terre. On a ressenti trente-sept chocs dont plusieurs très-violents. On ne sait pas s'il y a eu des pertes de vie.

—Une forte inondation a eu lieu à Valparaiso, le 10 décembre. La partie commerciale de la ville fut inondée. Deux personnes trouvèrent la mort dans les flots, et il y eut des propriétés de détruites pour un million et demi de dollars. Cette inondation fut causée par les dernières grandes pluies et les vents.

BIDDEFORD, MAINE.—Election des officiers de la Société St. Jean-Baptiste, le 5 janvier :

Daniel Côté, président ;
Zéphirin Petit, 1er vice-président ;
John Lesage, 2nd " "
Simon Palardy, sec.-archiviste ;
J.-B. Paré, ass. " "

Louis Labranche, sec.-correspondant ;
Louis Seguin, trésorier ;
Louis Bernard, com.-ordonnateur ;
Comité de visite :—O. Bouthillier, Thomas Godard, Jean Roussin, O. Paul, Magloire Hevey ;

Comité d'enquête :—J. Hevey, A. Ménard, J. Rouleau, E. Chagnon, Antoine Chicoine ;

Directeurs de musique :—Paul V. Labonté, Embeau ;

Chaplain :—Rév. Ponsardin ;
Médecin :—J. A. Lapointe.

La Société compte 65 membres et est en bonne voie de prospérité. Pendant le dernier semestre, elle a payé \$215.96. Elle a organisé une bande de musique qui fait honneur aux Canadiens de la place.

EUROPE

Paris, 9.—Les bonapartistes ont réuni leurs efforts pour assurer l'élection du prince Napoléon en Corse, et déjouer la coalition formée contre eux.

Madrid, 11.—Il est tombé une grande quantité de neige en Espagne ; ici il y en a un pied.

—Une dépêche du 9, de Londres, dit que le duc de Norfolk, président de l'Association catholique de la Grande-Bretagne, fait une souscription pour venir en aide aux prêtres persécutés de l'Allemagne. Le duc a souscrit pour sa part \$5,000, et le cardinal Manning, \$1,500.

Londres, 11.—Une dépêche de Berlin au *Pall Mall Gazette* dit que le gouvernement a résolu de mettre en liberté, sans conditions, le cardinal Ledochowski, à l'expiration de sa sentence, mais il sera surveillé de près et de nouveau arrêté s'il essaie d'exercer ses fonctions épiscopales ou d'entreprendre de toute autre façon les lois ecclésiastiques.

Paris, 12.—Le *Journal de Paris* dit que tous les ministres vont conserver leurs portefeuilles, au moins pour le présent. Cependant, la résignation de Léon Say n'a pas été officiellement retirée. Le cabinet a approuvé aujourd'hui le texte d'une proclamation du maréchal MacMahon.

Rome, 12.—Le marquis de Grey et Ripon, noble anglais qui s'est converti il y a quelque temps au catholicisme, vient de faire au Pape don de deux mille louis sterling.

Paris, 13.—Le Cabinet s'est réuni en Conseil aujourd'hui ; on dit qu'on en est venu à un arrangement par lequel la modification dont on était menacé dans le cabinet, a été écartée. Le Conseil fera un rapport demain.

—Le *Journal des Débats* assure que M. Léon Say reste candidat pour le Sénat pour le département de Seine-et-Oise comme avant.

—La proclamation du maréchal MacMahon, contresignée par M. Buffet, a été publiée aujourd'hui. Dans cette proclamation, le président demande à tous de supporter la loi, l'ordre et le gouvernement pendant les prochaines élections, et espère que le pays redeviendra calme après avoir été déchiré et bouleversé par l'agitation, la discorde et les malheurs. Il dit qu'on sait parfaitement qu'il n'a pas désiré le pouvoir qu'il a actuellement, mais puisque la France l'en a investi, elle peut compter qu'il l'exercera sans faiblesse, espérant que Dieu l'aidera, et que la nation ne l'abandonnera pas dans l'accomplissement de son devoir.

Le président dit qu'il pense qu'on ne devrait pas faire de changements dans les institutions du pays avant qu'elles n'aient été franchement et honnêtement essayées.

FAITS DIVERS

LE VÊSTUE.—Le professeur Palmieri, directeur de l'Observatoire du Vésuve, annonce que le volcan menace d'une nouvelle éruption. Il s'est formé un affaissement dans le milieu du cratère depuis la dernière éruption, et il en sort une fumée noire.

LEGS A NOTRE ST. PÈRE LE PAPE.—Une veuve romaine, Mme. Gismondi, est morte, laissant un testament dans lequel après avoir pourvu au sort de ses neveux, elle constitue le pape Pie IX, successeur à la chaire de St. Pierre, son héritier d'une somme de 600,000 francs. La veuve désigne l'exécuteur testamentaire, Mgr. Angelini, archevêque de Corinthe, vice-gérant de Rome. Elle était connue pour sa piété, sa modestie ; elle donnait beaucoup aux pauvres et se mortifiait elle-même.

—On lit dans *L'Etoile du Nord* de St. Paul, Minn. :

« Nous avons dans notre bureau une curiosité unique dans son genre. C'est un éclat venant presque du cœur d'un arbre, et sur lequel on voit gravé en toutes lettres, le nom d'un citoyen bien connu du Petit-Canada, M. Mélançon. Cette empreinte est encore plus profondément gravée sur un morceau qui recouvrait le premier avant d'en avoir été détaché par la hache. Sur ce dernier morceau, qui est épais d'environ un pouce et demi, l'empreinte est également visible sur les deux côtés, les lettres se trouvaient gravées en creux en dedans et en relief en dehors. Singulière énigme, diriez-vous ; pourtant, le mot est bien simple. M. Mélançon, il y a une trentaine d'années, traça son nom au couteau sur l'arbre dont ces éclats ont été détachés, et qui a été abattu dernièrement. Cette explication, sans doute, laisse à désirer et pourrait être plus scientifique ; mais le temps ne nous permet pas, pour aujourd'hui, d'entrer dans d'autres détails à ce sujet. »

MGR. DUPANLOUP, SÉNATEUR.—On sait que Mgr. Dupanloup est au nombre des sénateurs élus par l'Assemblée Nationale de Versailles. Il se trouve ainsi en compagnie de la phalange républicaine qui forme le sénat inamovible. Il a été élu en dernier lieu, et comme la plupart des sénateurs, il n'a obtenu qu'une faible majorité. On s'est demandé s'il accepterait une nomination faite dans de telles conditions. Mgr. Dupanloup a répondu lui-même à cette question par la lettre suivante qu'il vient d'adresser à ses amis et que quelques journaux ont publiée :

(Bonrepos à Virolax (Seine-et-Oise), le 19 décembre 1875.)

Mon cher ami, Devez-vous me féliciter d'une élection accomplie dans des circonstances si pénibles ? Et en ce qui me touche personnellement, que puis-je dire, sinon que me voilà à la fin de ma vie, rejeté comme Daniel dans la fournaise de Babilone ? Priez au moins Dieu pour moi, afin que s'il a permis que je fusse dans cette élection à peu près le dernier des sénateurs, il me donne la force de combattre jusqu'au bout pour les droits imprescriptibles du Saint-Père, pour la liberté de l'Église et pour le salut de la société.

Tout à vous bien affectueusement en Notre-Seigneur.

+ FÉLIX,
Evêque d'Orléans.

VOL AU CHLOROFORME.—On lit dans le *Courrier des Etats-Unis* :

« Un vol audacieux a été commis dans le magasin de bijouterie de Benedict frères, situé au-dessous de l'hôtel Grand Central, New-York. Le magasin est séparé du cabinet de lecture de l'hôtel par une porte vitrée que l'on a l'habitude de fermer simplement au verrou, attendu que deux employés couchent chaque nuit dans le magasin, tout à côté de cette porte. Le premier commis qui est arrivé le matin a remarqué que la porte de communication était ouverte et que les employés chargés de la garde nocturne dormaient encore. En les secouant pour les éveiller, il a constaté que l'oreiller sur lequel reposaient leurs têtes avait été saturé avec du chloroforme. La fiole qui avait contenu le soporifique avait été laissée vide à côté du lit. Ces circonstances indiquaient clairement qu'un vol avait été perpétré, et il a suffi de quelques minutes de perquisitions pour acquiescer la certitude que les visiteurs inconnus avaient enlevé une somme de \$250 d'un tiroir, plus des montres et bijoux divers de \$1,000 à \$5,000 d'une caisse de sûreté, ouverte avec une clef et des pinces trouvées dans le tiroir à l'argent. »

—Un drame émouvant a rassemblé dernièrement à Paris une foule énorme rue Saint-Honoré.

Au deuxième étage d'une maison, un petit garçon de quatre ans, penché à la fenêtre, appelait à grands cris sa maman, sortie pour quelques instants le laissant seul. A mesure que le temps se passait, l'enfant, s'impatientant, se penchait de plus en plus. Il vint un moment où il ne se soutenait plus que par un miracle d'équilibre. Les spectateurs haletants d'émotion s'attendaient à voir d'une minute à l'autre le pauvre petit s'abîmer sur le pavé.

A ce moment, un agent d'assurances, M. V..., qui demeure au-dessous, ouvrait la porte-fenêtre de son balcon pour donner une issue à la fumée qui s'échappait de sa cheminée. Il remarqua la foule et, suivant la direction des regards, aperçut au-dessus de sa tête l'enfant qui, le corps complètement en dehors, continuait à appeler sa mère.

Il voulut lui crier de rentrer, mais il était trop tard... L'enfant perdant l'équilibre tombait dans l'espace...

Un cri d'angoisse s'éleva de toutes les poitrines... les spectateurs, le cœur serré, fermèrent les yeux pour ne pas voir la mort horrible du pauvre petit...

Mais, avec une adresse et une présence d'esprit inouïes, M. V... s'était penché en dehors et avait saisi au passage le petit imprudent qui, quelques minutes plus tard, souriait à sa mère accourue pleine d'épouvante.